

## APRES LA NEIGE ET LE FROID QUI ONT CARACTERISE LE WEEK-END

### Une hausse progressive des températures annoncées par l'ONM

Les mauvaises conditions climatiques qui ont caractérisé ce mois de mars se sont poursuivies durant tout ce week-end, faisant encore reculer le printemps.

Pour les journées de mercredi et jeudi, ce sont les chutes de neige qui ont fait leur apparition dans certains massifs du nord du pays. Le mercure a également chuté durant le week-end.

Les pluies, le vent et les chutes de neige n'ont pas été sans faire des dégâts aussi bien matériels qu'humains dans plusieurs régions du pays. Selon les services de la Protection civile, les accidents de la circulation ont fait 17 morts et 16 blessés.

A Oran, 5 personnes sont décédées et deux blessées dans une collision entre deux véhicules sur la RN 11 près de Gdyl. L'intoxication au monoxyde de carbone a aussi fait des victimes en cette période de basses températures.

Dans la wilaya de Batna, 6 personnes d'une même famille sont mortes après avoir été asphyxiées. 18 personnes ont par ailleurs été sauvées à Sétif, 7 à Médéa, 3 à Khenchela et 2 à Aflou, dans la wilaya de Laghouat. A Draâ-el-Mizan, une maison s'est effondrée sans faire, heureusement, de victimes.

A l'est du pays et plus précisément à Skikda, les intempéries ont provoqué la chute d'une cage d'escalier et neuf familles se sont retrouvées coincées au troisième étage de l'immeuble avant d'être secourues par les agents de la Protection civile et recasées dans l'enceinte d'une école de la région.

A Larbaâ-Nath-Irathen, une personne est également décédée après avoir chuté dans un égout, alors qu'à Tizi-Ouzou, un véhicule a chuté dans un oued à Tala-Athmane. A Jijel, un jeune homme a été foudroyé dans la localité de Djabra et une autre personne a été blessée. Dans cette même wilaya, et en raison notamment des importantes chutes de neige, une cellule de crise a été installée et plusieurs routes ont été fermées à la circulation.

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, la localité d'Iferhounène, à plus de 700 mètres d'altitude, à l'instar d'autres régions montagneuses, a été paralysée par la neige. Par ailleurs, le bulletin météorologique spécial donné par l'ONM mercredi a pris fin hier matin.

Les services de l'Office national de la météorologie annoncent une amélioration des conditions météorologiques pour les prochains jours avec une apparition du soleil et une hausse progressive des températures.

F. Zohra B.

## BECHAR

### Saisie de 8546 cartouches de cigarettes étrangères

Pas moins de 8546 cartouches de cigarettes de marque Legend ont été saisies mardi dernier vers 13h00 au niveau d'un barrage de routine dressé par les éléments de la Sûreté de daïra de Béni-Ounif, une localité située à 110km au nord de la ville de Béchar, a-t-on appris de source sûre.

Notre source affirme que la marchandise était dissimulée dans un camion-citerne qui avait pris le départ de Taghit et se dirigeait vers Oran.

Le conducteur A.C., 43 ans et son compagnon A.M., 27 ans ont été présentés jeudi devant le magistrat instructeur et écroués alors que le véhicule et la cargaison ont été saisis.

Liès Mourad

## GRAVE INCENDIE A LA GRANDE-POSTE

### Un court-circuit prive 39 000 abonnés de téléphone

Un incendie ravageur s'est déclaré vendredi au petit matin dans la salle d'énergie alimentant le central téléphonique de la Grande-Poste à Alger. Le sinistre a provoqué des dégâts importants au répartiteur des lignes et au système de câblages du réseau du téléphone fixe isolant 39 000 abonnés.

En milieu de journée, les éléments de la Protection civile étaient encore à pied d'œuvre pour circonscrire l'incendie qui s'est propagé vers les galeries souterraines.

Sur place, une forte odeur de caoutchouc brûlé couvrait l'atmosphère et une fumée noire se dégageait d'une fenêtre du premier étage du bâtiment donnant sur la rue Hocine-Asselah.

De grands moyens matériels et humains ont été mobilisés par la

Protection civile pour venir à bout de cet incendie qui, fort heureusement, n'a pas causé de pertes humaines parmi les riverains.

L'électricité et l'alimentation en eau potable ont été coupées au niveau de plusieurs quartiers alentour. Rencontré sur les lieux, le commandant Tigrestine, directeur de la Protection civile de la wilaya d'Alger, est revenu sur le sinistre : «L'alerte nous a été donnée vers 5 h du matin. Nous avons mobilisé une quarantaine d'hommes depuis le début pour les opérations d'extinction, d'investigations et de reconnaissance à travers les galeries.

Et au moment où je vous parle, nos hommes sont dans les sous-sols pour poursuivre les opérations d'extinction du feu.» Il y avait en effet plusieurs

pompiers munis de masques et de bouteilles d'oxygène nécessaires dans ce type d'intervention en milieu fermé.

Le ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication Boudjemaâ Haïchour, accompagné du P-dg d'Algérie-Télécom (AT) Kheireddine Slimane, se sont rendus sur place.

D'après leurs déclarations, «un court-circuit survenu vers 4h30 du matin est à l'origine de l'incendie». Les deux responsables rassurent que «toutes les lignes seront rétablies aujourd'hui (hier vendredi, ndr) et basculées sur d'autres centraux téléphoniques grâce à l'intervention de nos équipes de techniciens et d'ingénieurs».

Lotfi Mérad

## LA COORDINATION DES SECTIONS CNES DENONCE L'INITIATIVE DE BOUKAROURA

### "Les délégués du congrès n'ont pas été élus par la base"

*Les représentants de la Coordination nationale des sections Cnes (Conseil national des enseignants du supérieur) dénoncent la tenue du congrès que compte organiser l'actuelle direction de ce syndicat. Selon Cherbal et Mechab, la quasi-totalité des délégués ne seront pas représentatifs de la base.*

**Tarek Hafid - Alger (Le Soir)** - «Le congrès du Cnes, qui aura lieu à la fin du mois, se déroulera dans des conditions antidémocratiques.

La grande majorité, pour ne pas dire la totalité, des délégués n'ont pas été élus par la base mais ont été désignés», ont indiqué hier les coordinateurs nationaux adjoints des sections Cnes lors d'une conférence de presse animée au siège du Snapap (Syndicat national des personnels de l'administration publique).

Selon Farid Cherbal et Mustapha Mechab, les universités, instituts et centres universitaires suivants ont décidé de boycotter ce congrès : Constantine, Ouargla, Jijel, Béjaïa, Boumerdès, l'USTHB, Blida, l'Entp, l'Epau, l'ENS, Bouzaréah, l'INI, Khemis Miliana, Djelfa, Chlef, l'USTO, Sidi-Bel-Abbès, Tiaret, Mostaganem, Mascara ainsi que l'Isep d'Oran.

«Ce sont près de 60% des adhérents du Cnes, soit 22 sections syndicales, qui ne seront pas représentés lors de ce congrès», indiquent les deux syndicalistes. Pour Farid Cherbal,

la crise qui secoue le Cnes depuis mai 2006 est due au fait que l'actuel coordinateur national tente de le transformer «en appareil syndical». «Le Cnes est une organisation au sein de laquelle les décisions sont prises par la base lors d'assemblées générales.

Ce principe est clairement consigné dans l'article 37 des statuts du syndicat. Mais Boukaroura a remis en cause ce principe et veut faire du Cnes un syndicat d'appareil où les décisions sont prises en haut lieu et appliquées par la base.»

De leur côté, les professeurs Lechab et Bouzida, deux syndicalistes de la section Cnes de l'Université d'Alger, sont revenus sur la problématique de la représentativité des délégués devant assister au prochain congrès.

«Les personnes qui représenteront l'Université d'Alger ne représenteront en fait que leur personne car elles n'ont pas été élues. Depuis son installation, il y a trois ans, notre section syndicale ne s'est pas réunie une seule fois», révéleront-ils.

Reste que les représentants de la coordination nationale des sections Cnes semblent optimistes malgré le fait accompli de Ali Boukaroura.

«La tenue de ce congrès du Cnes ne va pas pour autant mettre fin à la lutte syndicale dans les universités.

Les sections syndicales continueront à activer sur le terrain car ce congrès n'a aucun moyen de les exclure.»

T. H.

## TIZI-OUZOU

### Les fils de chahid tirent à boulets rouges sur Saïd Abadou

L'action de protestation des ayants droit de chouhada initiée par la Fédération nationale des fils de chahid (FFC) de la wilaya de Tizi-Ouzou, le 19 mars dernier à l'occasion de la Journée de la victoire et empêchée par les pouvoirs publics suscite toujours la polémique et des réactions de colère de la part des militants de la FFC qui se sont montrés très critiques à l'égard des pouvoirs publics et du patron de l'Organisation nationale des moudjahidines (ONM), Saïd Abadou, dont les propos tenus dans un quotidien national lui ont

valu une volée de bois vert de la part des ayants droit de chouhada protestataires de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Revenant sur les péripéties de l'action de protestation prévue à Alger devant le Palais du gouvernement pour soutenir une plateforme de revendications et violemment réprimée par les forces de l'ordre, les fils de chahid de la FFC condamnent dans une déclaration remise à notre journal l'empêchement de leur sit-in par les pouvoirs publics.

«Une perfide agression policière que rien ne justifie

à travers laquelle le pouvoir politique s'illustre encore une fois par ses pratiques répressives et anti-démocratiques pour ne laisser s'exprimer que les voix qui lui sont acquiesces», lit-on dans la déclaration de la FFC qui prend sévèrement à partie le patron de l'Organisation des moudjahidines dont les propos tenus suite à la tentative de rassemblement avortée et initiée par la FFC ont déplu aux militants de cette organisation pour qui, la déclaration de l'ex-ministre des Moudjahidines «cache mal une attitude discriminatoire

et hostile aux fils de chahid (...) quand, à plus forte raison, ils n'émergent pas à la même enseigne idéologique et politique que lui...»

Pire, Saïd Abadou est accusé de rouler exclusivement pour les gens de l'organisation qu'il dirige et «où pullulent des "baroudeurs" de la 25e heure dont il (S. Abadou) s'empresse de blanchir le passé révolutionnaire douteux», lit-on encore dans la déclaration de la FFC de Tizi-Ouzou qui promet de revenir à la charge pour faire aboutir «les revendications».

S. A. M.